

N°24 - Décembre 2022

Le Journal des Sciences Sociales



Revue Scientifique du



laboratoire
Ville Société Territoire
(laboVST)

Le Journal des Sciences Sociales

N°24-Décembre 2022

ISSN 2073-9303

LE JOURNAL DES SCIENCES SOCIALES

CONSEIL SCIENTIFIQUE

- Prof Simplicie Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie
Tropicale, IGT, Abidjan) Tel : Cel : (00225) 0707 70 85 57,
E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci
- Prof Alphonse Yapi-Diahou, Professeur Emérite de Géographie (Université Paris 8),
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr
- Prof Brou Emile Koffi Professeur Titulaire de Géographie, (Université Alassane
Ouattara,), Cel.: (00225) 0103589105 ; E-mail : koffi_brou@uao.edu.ci
- Prof Roch Gnabéli Yao, Professeur Titulaire de Sociologie, (Université Félix
Houphouët Boigny) ; Cel : 07 08 18 85 96 Email roch.gnabeli@laasse-
socio.org
- Prof Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua),
Cel : (00225) 0505 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr
- Prof René Joly Assako Assako, Professeur Titulaire de Géographie, Université
Yaoundé, Cameroun ; Email rjassako@yahoo.fr
- Prof Ferdinand A. Vanga, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Péléforo
Gon Coulibaly), Tel : (00225) 01 03 48 91 60 / 05 05 083 702
E-mail : ferdinand.vanga@upgc.edu.ci af_vanga@yahoo.fr

COMITE EDITORIAL

Directeur de Publication

Simplice Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie Tropicale, IGT, Abidjan) Tel: Cel: (00225) 07 07 70 85 57 E-mail : syaffou@yahoo.fr
ou affou@ird.ci

Rédacteur en Chef

Alphonse Yapi-Diahou, Professeur titulaire de Géographie (Université Paris 8)
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Rédacteur en Chef Adjoint

Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua)
Cel : (00225) 05 05 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Secrétariat du Comité de Rédaction

Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara,
Bouaké, (00225)0103192952, Email assueyao@yahoo.fr
Konan Kouakou Attien Jean-Michel, Maître assistant, Université Alassane
Ouattara, Bouaké, (00225)0707117755, E-mail : attien_2@yahoo.fr
Yapi Atsé Calvin, Maître assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké,
(00225)0707996683, E-mail : atsecalvinyapi@gmail.com
Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie, Ecole Normale
Supérieure d'Abidjan, Cel.: (00225) 07 75 52 62; E-mail:
yassiga@gmail.com

Secrétaire aux finances

Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie, Université
Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, (00225)0505483129,
E-mail : bohounse@yahoo.fr

COMITE DE LECTURE

- Abdoul Azise SODORE, Maître de Conférences de Géographie/aménagement, Burkina Faso
- Adaye Akoua Assunta, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Allaba Ignace, Maître de Conférences d'études germaniques, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- Bally Claude Kore, Maître de Conférences de Sociologie des organisations, université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Beka Beka Annie, Maître de Conférences de géographie, École Normale Supérieure, Gabon
- Biyogbe Pamphile, Maître de Conférences de Philosophie, Ecole Normale Supérieure, Gabon
- Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie (Université Alassane Ouattara)
- Christian Wali Wali, Maître-Assistant de Géographie, Université Omar Bongo de Libreville, Gabon
- Coulibaly Salifou, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Diarrassouba Bazoumana, Maître de Conférences de Géographie, environnementaliste, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dja Armand Josué, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dosso Yaya, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Eleanor FUBE MANKA'A, Maître-Assistant de Géographe, ENS/Université de Yaoundé I, géographie des aménagements ruraux
- Gokra Dja André, Maître de Conférences, Sciences du Langage et de Communication, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Hugo PILKINGTON, Maître de Conférences, Géographie de la santé, université de Paris 8, France
- Kadet G Bertin, Professeur Titulaire de Géographie, Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan
- Koffi-Didia Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny,

Koffi Yeboue Stéphane, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kouadio M'bra, Kouakou Dieu-Donne, Maître de Conférences de sociologie de la santé, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kouame Konan Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kra Kouamé Antoine, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kramo Yao Valère, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Loukou Alain François, Professeur Titulaire de Géographie TIC, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Moatila Omad Laupem, Maître-Assistant de Géographie, Université Marien Ngouabi (Brazzaville- Congo)

Ndzani Ferdinand, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

Ngouala Mabonzo Médard, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

N'guessan Adjoua Pamela, Maître-Assistant de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Soro Debegnoun Marcelline, Maître-Assistante de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Yao Célestin Amani Maître de Conférences de Bioanthropologie, Université Félix Houphouët Boigny, UFR SHS - ISAD

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie (Ecole Normale Supérieure Abidjan)

SOMMAIRE

		Pages
Yayo N'cho Amalatchy Jacqueline	Production et valorisation artisanale des petits pélagiques par les ghanéens en Côte d'Ivoire	9
Michael MARAS	Écoles coraniques itinérantes, « Mahadjiris » et scolarisation aux écoles conventionnelles dans le Département du Logone et Chari, Extrême-nord Cameroun	21
Gbougnon Martine Karamoko Vasseko	Le métier d'éducateur dans l'enseignement secondaire public en Côte d'Ivoire	30
Aimé MOUDJEGOU MOUSSAVOU	Grèves, crises politiques et formation des corps professionnels dans le secteur public gabonais	47
Dany Daniel BEKALE	Enseigner la mémoire collective au Gabon : une tâche problématique dans l'école moyenne	59
Marcel BAGARE Dognon Lucien BATCHO Esther Delwendé KONSIMBO	Communication politique et non-violence en période électorale : cas des élections couplées d'octobre 2020 au Burkina Faso à travers le media en ligne ' <i>lefaso.net</i> '	71
Ounone KPANTE	La formation initiale a la fonction de chef d'établissement scolaire au Togo : un outil de gestion professionnalisante	83
Yemboaro Pacôme LOMPO Kiss-Wend-Sida Romaine ZANGRE/ KONSEIGA Yisso Fidel BACYE	Les personnes déplacées internes (pdi) face à la covid-19 dans la ville de Ouagadougou (Burkina Faso) : vulnérabilité et résilience.	96
Abdoulaye GUINDO Issa DIALLO Birama Apho LY	L'alcoolisme des jeunes filles comme un problème de santé publique au mali : cas de la commune IV du district de Bamako	110
Yves Arnaud YOUMA Lucien OUÉDRAOGO Gabriel SANGLI	Services écosystémiques de la forêt classée de Tiogo dans le centre ouest du Burkina Faso en déforestation	123

Konan Jérôme KOUAKOU M'Bra Kouakou Dieu-Donné KOUADIO Kouassi Kan Adolphe KOUADIO	Le système de protection du parc national de la Comoé (Côte d'Ivoire) : un dispositif à la hauteur des enjeux ?	138
Bertin YANGA NGARY Bertrand D NDOMBI BOUNDZANGA Djeneric SAKA ALANDJI	Ressources humaines et offre de soins médicaux en zone rurale. Problèmes actuels et perspectives au Gabon	150
Géraud AHOUANDJINO Ousmane BEREPA Patrick AFFOIGNON	Communication familiale et comportements sexuels à risque chez les collégiens du Couffo (Bénin)	162
Alain BOUSSOUGOU	La sédentarisation des populations dans la région d'Ekouk (Gabon)	174
Aaron FOUNDHO	Parrainage et situation des élèves à Banikoara	187
Mangliwè ENETEM Ayemi Akessime LAWANI	Analyse de la contribution de la société civile dans l'amélioration des centres d'accueil des enfants vulnérables au Togo : cas du projet d'accompagnement de l'ONG Creuset Togo	201
HOUEDJISSI Fingbe Ghislain	Gouvernance des pesticides et enjeux de coulisses dans les espaces peri-urbains et ruraux : cas des départements de Bouaké et de Tiebissou	216
Affoué Rachel KOFFI Kra Valérie KOFFI	Maintien des usages de l'eau du barrage à Taabo : la communication de lutte contre les schistosomiasés à l'épreuve	230
Kouakou Albert YAO Kouakou G. Barnabas KONAN	La sexualité des femmes en situation de handicap et vivant avec le VIH/Sida dans les villes d'Abidjan, Bouaké, Daloa et Yamoussoukro en Côte d'Ivoire	243
Régis Ollomo Ella	Détermination nominale et construction génitive en shiwa, langue Bantu du Gabon	255

Sadji N’Gbansohfi GBANDEY Kodjo SOSOE	Engagement affectif et comportements de citoyenneté organisationnelle des agents de l’école supérieure d’administration et de gestion notre dame de l’église (esag-nde)	266
Michael MARAS	Écoles coraniques itinérantes, « Mahadjiris » et scolarisation aux écoles conventionnelles dans le Département du Logone et Chari, Extrême-nord Cameroun	277
Simon Pierre TIBIRI ZONGO Mathias Siaka GUE	Enseignement-apprentissage de la lecture courante dans l’enseignement primaire au Burkina Faso : les pratiques enseignantes sont-elles un frein ?	286
TCHANTIPO Sai Sotima M Gniré KORA GUERRA	Fondements de la dépigmentation cosmétique volontaire de la peau par les filles et femmes de Cotonou	297
E ZUO EPSE DIATE Sabine A TONAN T Yao ADOU Axel D D NASSA	Analyse des conflits fonciers entre les jeunes, les chefs de familles et l’état dans la mise en valeur des terrains périurbains de la métropole abidjanaise	309
SABLÉ Léhoua P ANGAMAN Kadio Mathieu	La question du statut épistémologique de la médecine : De Claude Bernard à Georges Canguilhem	322
Mama DJAUGA Sanni S SABI OROU BOGO François ALLOGNON	Cartographie des poches de criminalité transfrontalière dans la commune de Pèrèrè au Bénin (Afrique de l’Ouest)	333
Z MENIE OVONO O ISSA BOUYEBI Marie T ITONGO Jean B MOMBO	Apport de l’imagerie satellitale optique et radar a la caractérisation des inondations dans le grand Libreville (Gabon)	346

Cartographie des poches de criminalité transfrontalière dans la commune de Pèrèrè au Bénin (Afrique de l'Ouest)

Mapping of pockets of cross-border crime in the district of Pèrèrè in Bénin (West Africa)

Mama DJAOUGA

Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Email :mama.djaouga@uac.bj / mama.djaouga@gmail.com

Sanni Sylvestre SABI OROU BOGO

Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Email :sabisylvestres@gmail.com

François ALLOGNON

Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Email : bsiakague@gmail.com

Résumé : Les problèmes de sécurité que rencontre la commune frontalière de Pèrèrè au Bénin, constituent des freins pour l'épanouissement de ses populations et son développement. La présente étude vise à spatialiser les poches de criminalités transfrontalières dans la commune de Pèrèrè à l'aide des outils du Système d'Information Géographique. La démarche méthodologique a pris en compte les investigations sur le terrain à l'aide des questionnaires, des guides d'entretiens, des grilles d'observation, la géolocalisation des poches de crimes. Les différentes données ont été regroupées selon le taux de réponse. Cette catégorisation a permis de réaliser les différentes figures qui ont été analysées et interprétées. Il ressort de cette étude que les facteurs tels que la proximité avec la frontière, l'insuffisance d'agents de sécurité, le manque de moyens aux forces de sécurité et le mauvais positionnement des postes de contrôle sont les facteurs déterminants de l'insécurité transfrontalière dans la commune de Pèrèrè. Cette insécurité se manifeste surtout dans les villages et les axes routiers frontaliers avec le Nigéria. Une base de données SIG mise en place permet à la police de disposer d'une meilleure connaissance géographique des poches de criminalité. Un recrutement d'agents de sécurité participerait à un parcours plus simple aux tournées des patrouilles pour la dissuasion.

Mots clés : Criminalité transfrontalière, Analyse spatiale, cartographie, SIG, Pérére

Abstract: Security problems in the border district of Pèrèrè, Benin, hinder the development of its population. This study aims to spatialize the pockets of cross-border crime in the district of Pèrèrè using Geographic Information System tools. The methodological approach took into account field investigations using questionnaires, interview guides, observation grids, and the geolocation of crime pockets. The different data were grouped according to the response rate. This categorization made it possible to produce different figures that were analyzed and interpreted. The study revealed that factors

such as proximity to the border, the lack of security agents, the lack of resources for the security forces, and the poor positioning of checkpoints are the determining factors of cross-border insecurity in the district of Pèrèrè. This insecurity is especially evident in the villages and on the border roads with Nigeria. A GIS database has been set up to provide the police with better geographical knowledge of pockets of crime. The recruitment of security agents would contribute to a simpler route for patrols to deter crime.

Keywords : Cross-border crime, Spatial analysis, Cartography, GIS, Pèréré

Introduction

Les pays de l'Afrique occidentale et du Sahel sont confrontés ces dernières années à une insécurité qui a conduit à une augmentation de la criminalité dans ces pays. Les zones frontalières sont devenues des poches de grande criminalité à cause des stratégies et des modes de gouvernance des pays. La criminalité transfrontalière recouvre un ensemble d'activités délictueuses dont les auteurs et les impacts traversent les frontières de plusieurs États (M. LUNTUMBUE, 2012, p. 2). Profitant de la faiblesse de l'État de droit et d'une pauvreté sévère dans certains pays, des groupes de trafiquants organisés en réseaux multiplient les activités illicites dans les zones frontalières. La criminalité transnationale est aujourd'hui l'une des sources les plus pernicieuses d'insécurité et l'un des fléaux qui menacent le plus la paix sociale, la sécurité des personnes, la stabilité politique et le développement économique, social et culturel des pays de la sous-région (Z. MOULAYE, 2014, p. 6). Le Bénin de par sa position géographique, partage ses frontières avec quatre pays (Nigéria, Niger, Burkina Faso, Togo), et dispose également d'un espace maritime. Selon A.C. AGBON et al., (2020, p 445), sur le plan de la sécurité des frontières, le Bénin a toujours accordé peu d'attention pour la protection de ses frontières. La frontière Bénin-Burkina, ainsi que la bande frontalière avec le Nigéria sont des exemples évidents de la faiblesse de la politique des frontières. En effet, la proximité du la République du Bénin du Nigéria, considéré comme le géant de l'Ouest, enregistre les actes de criminalité de tout genre provenant de la frontière. La commune de Pèrèrè, commune frontière avec le Nigéria, enregistre depuis plusieurs années une augmentation du nombre de crimes commis dans ses zones frontalières. Les moyens conventionnels de lutte contre la criminalité utilisée par la police républicaine ont montré leurs limites depuis bien des années. Un manque d'informations sur les zones suspectes et de la nature des risques peuvent peser sur les fantassins. L'ignorance des informations spatiales sur la zone handicape toujours l'accomplissement des missions (D. DIOUF, 2012, p. 2). L'avènement et l'accessibilité des technologies de l'information associées à la géoréférence (J. CARRIERE, 2008, p. 174), notamment des Systèmes d'Information Géographique (SIG), offre un outil puissant de lutte contre la criminalité. En effet, les SIG avec leurs multiples fonctionnalités peuvent contribuer de manière très efficace à la lutte contre la criminalité. Les systèmes d'information géographique (SIG) permettent l'analyse géographique des lieux de crimes (G. MAIGNANT, 2018, p.212). Quelle est alors la place de la géo visualisation des lieux crimes à Pèréré, commune frontalière du Nigéria ? La cartographie de la criminalité offre une représentation visuelle de la concentration de la criminalité et des caractéristiques liées à cette dernière, et peut s'avérer un outil important dans l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies pour combattre le crime (K. A. MADEGNAN, 2013, p. 11). C'est dans cet ordre d'idées que la cartographie des poches de criminalité transfrontalière dans la commune de Pèrèrè a été proposée. Cette recherche vise à cartographier les poches de criminalité transfrontalière entre le Bénin et le Nigeria à l'aide des outils SIG. L'hypothèse

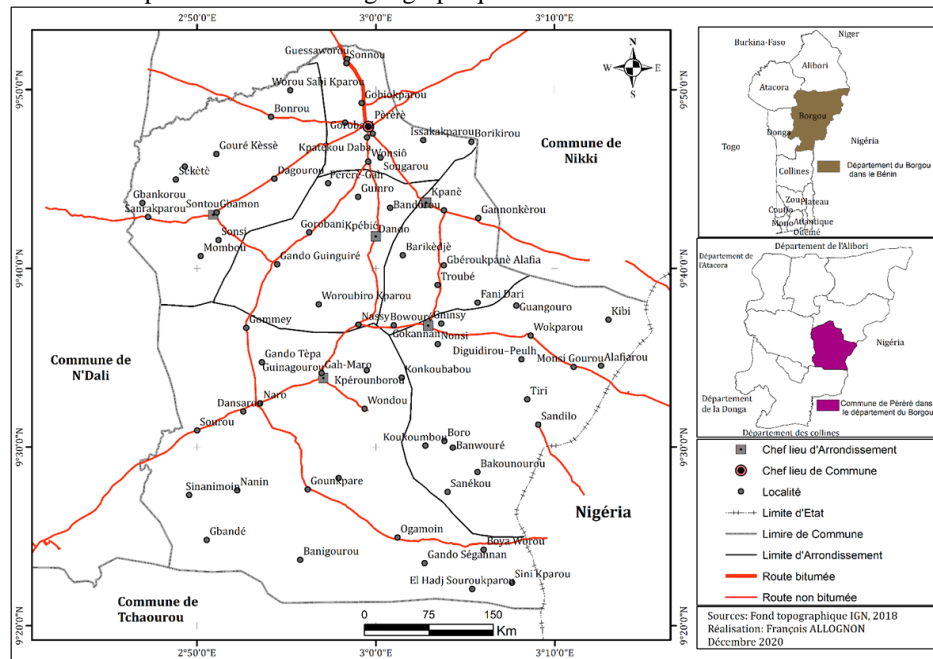
de recherche se présente comme suit: la porosité des frontières dans les échanges entre pays sont les sources de l'insécurité dans les communes transfrontalières.

1. Matériel et méthodes

1.1 Présentation de l'espace d'étude

La commune de Pèrère, dans le département du Borgou est située entre 9° 19' et 9° 53' de latitude nord et entre 2° 45' et 3° 16' de longitude est. Elle est limitée au nord par la commune de Nikki, à l'est par le Nigéria, au sud par la commune de Tchaourou et à l'ouest par la commune de N'Dali. D'une superficie de 2017 km² (IGN, 2018), la commune de Pèrère est subdivisée en six (6) arrondissements que sont : Pèrère, Sontou, Guinagourou, Gninsy, Kpébié, Kpanè. La population de la commune est de 78 988 habitants dont 50,45 % de femmes. La densité moyenne est de 37 habitants/km². Le nombre de ménages est de 8628 (INSAE, 2016, p.30).

La carte 1 : présente la situation géographique de cet arrondissement.



Carte 1 : Situation géographique de la commune de Pèrère

1.2. Données planimétriques

Les données planimétriques utilisées dans cette étude sont : fond topographique, IGN, 2018 (fichier de forme) ; les points GPS relevés sur le terrain et les statistiques issues du traitement des questionnaires d'enquêtes socio-économiques.

Les logiciels QGIS 3.22, Excel et l'application Kobocollect ont été respectivement utilisés pour les travaux cartographiques et les analyses SIG

1.3 Méthodes

1.3.1 Enquêtes socio-économiques

L'enquête socio-économiques s'est déroulée en deux phases : la phase de paramétrage de l'application Kobocollect et la phase de collecte proprement dite. Après l'installation dans l'appareil androïde, il faut se connecter avec son compte d'utilisateur pour télécharger le questionnaire à utiliser. Une fois ses paramétrages terminés, on passe à la collecte des données. Les cibles retenues sont les populations victimes des actes d'insécurité, les agents de sécurité, le commissaire de police, les personnes ressources dont le chef d'arrondissement, le chef quartier et la personne responsable à la sécurité à la Mairie de Pérére. Pour mieux comprendre le phénomène de criminalité transfrontalière, l'enquête s'est basée sur les deux arrondissements frontaliers que sont Gninsy et Guinagourou. Néanmoins, les personnes ressources des autres arrondissements ont été questionnées. La méthode probabiliste a été utilisée pour la taille de l'échantillon à interroger. La formule ci-après a été utilisée pour le calcul de l'échantillonnage. L'effectif des personnes enquêtées par arrondissement a été déterminé sur la base de la formule de L.Schwartz (1995).

$$N^2 = t^2 \times p \times q / e^2$$

Avec N la taille de l'échantillon requise, t l'écart fixé à 1,96 correspondant à un degré de confiance de 95 % ; p la population par arrondissement / population totale de la commune, e comme la marge d'erreur qui est égale à 5 %.

Le Tableau suivant résume le nombre de personnes enquêtées.

Tableau 1 : Répartition des personnes enquêtées

N° d'ordre	Echantillon
Populations victimes d'actes d'insécurité	40
Commissaire de police	02
Agent de police	08
Chefs d'arrondissement/ Délégué	04
Personnel administratif mairie	02
Total	56

Sources : Résultats de la collecte de données, juin 2021

1.3.2 Méthodes de traitement des données

Après les enquêtes de terrain, les formulaires finalisés, ont été envoyés sur la plateforme de Kobocollect. Cette application permet d'obtenir les formulaires finalisés et envoyés sous le format Excel. Ce fichier Excel a permis de calculer le taux de réponse à partir duquel les tableaux et graphiques ont été réalisés.

- Taux de réponse

Le taux de réponse par facteur a été calculé en s'inspirant de la formule de M. SEASTROM (2001, p.2). Elle est déterminée par la formule suivante

$$f = \frac{S}{N} * 100$$

f : taux de réponse des enquêtés% ; S : nombre de personne ayant fourni une réponse par rapport à un facteur donné ; N : nombre total de personnes interviewées.

- Méthodes de cartographie des poches de crimes

Les points GPS collectés sur le terrain ont été déchargés, puis projetés sur les fonds de carte de l'IGN à l'aide du logiciel QGIS 3.22. Les coordonnées collectées ont été traitées et ont servis à la réalisation des différentes cartes à l'aide du logiciel QGIS 3.22 en respectant les normes et règles de la sémiologie graphique.

- Analyse la proximité des crimes

L'analyse spatiale de proximité des crimes a été effectuée en superposant les couches vectorielles de la carte de répartition spatiale des unités sécuritaires à celles des crimes perpétrés. Cette analyse a été possible grâce à l'outil d'analyse spatiale « distance des points » des SIG. Cette méthode a permis de calculer la distance à vol d'oiseau des lieux de crimes par rapport aux unités sécuritaires.

2. Résultats

2.1 Facteurs liés à la criminalité transfrontalière dans la commune de Pèrèrè

2.1.1 Niveau de sécurité dans la commune de Pèrèrè

La figure 1 montre le niveau de sécurité dans la commune de Pèrèrè selon les enquêtés.

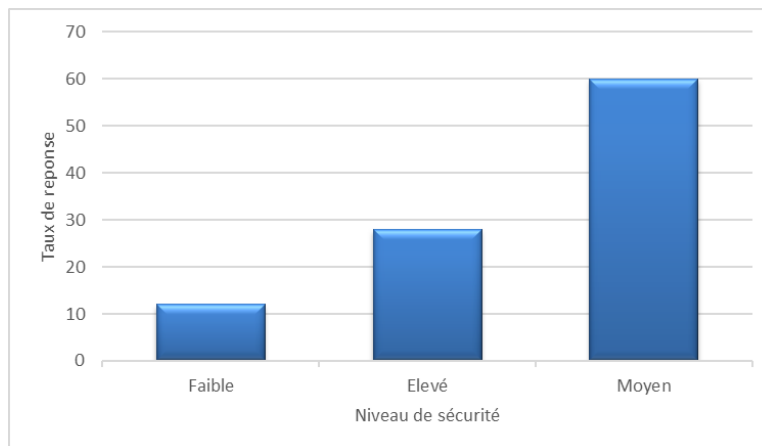


Figure 1 : Niveau de sécurité dans la commune de Pèrèrè

De l'examen de la figure 1, il convient de noter que plus de la majorité des personnes enquêtées (60 %), trouve que le niveau sécuritaire de la commune est moyen. La situation sécuritaire n'est plus alarmante comme auparavant depuis la mise en place de l'Unité Spéciale de Surveillance des Frontières (USSF) et la multiplication des patrouilles. Néanmoins, les actes de criminalité n'ont pas cessé pour autant, surtout dans certains axes clés où la police peine à ramener la quiétude.

2.1.2 Facteurs d'insécurité dans la commune de Pèrèrè

Plusieurs facteurs sont à l'origine de l'insécurité dans la commune de Pèrèrè. La figure 2 montre les différents facteurs déterminants de la criminalité dans la commune de Pèrèrè.

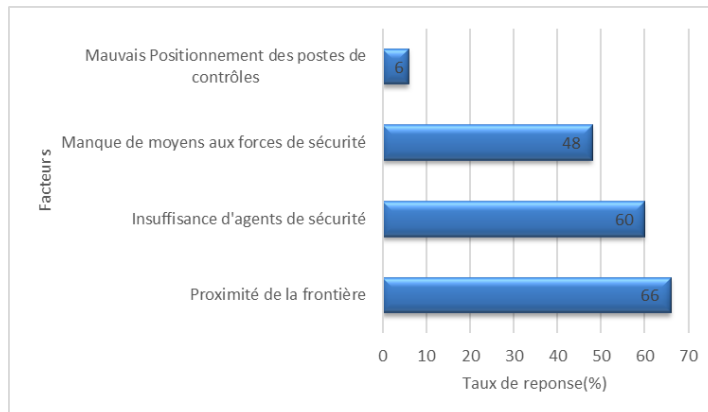


Figure 2 : Facteurs déterminants de la criminalité dans la commune de Péréré

L'examen de la figure 2 montre que la proximité de la frontière (66 %) est le premier facteur expliquant la hausse de la criminalité dans la commune de Péréré qui se trouve à 38 km de limites frontalières. Ce secteur constitue une plaque tournante pour la contrebande d'essence frelaté en provenance du Nigéria. Tout au long de la frontière se concentrent les petites activités commerciales informelles qui sont fortement impactées par la criminalité. A cela s'ajoutent l'absence et l'impraticabilité des pistes rurales comme facteurs déterminants d'insécurité. En outre, l'Etat des pistes et le manque de moyens roulants exacerbent la situation d'insécurité. Les forces de l'ordre ou de la police n'arrivent pas à faire la patrouille dans tous les secteurs et suivant tous les axes. L'insécurité perdure dans la commune à cause de l'insuffisance d'agents de sécurité (60 %) et des moyens qui leurs sont alloués (48 %). D'après les investigations de terrain, l'Unité Spéciale de Surveillance des Frontières (USSF) est composée de seulement 9 agents pour 04 postes de surveillances. Ce qui donne au niveau des équipes, deux agents par poste. Ces statistiques sont très insuffisantes pour la taille de travail à accomplir et le nombre de pistes à parcourir pour les patrouilles.

2.1.3 Manifestation de la criminalité dans la commune

2.1.3.1 Les crimes

La figure 3 montre les types de crimes perpétrés dans la commune de Péréré.

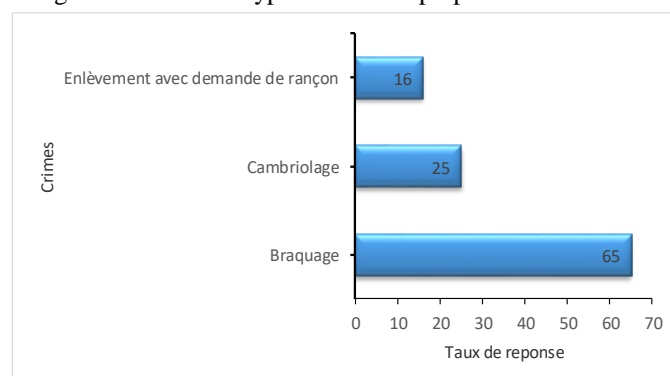
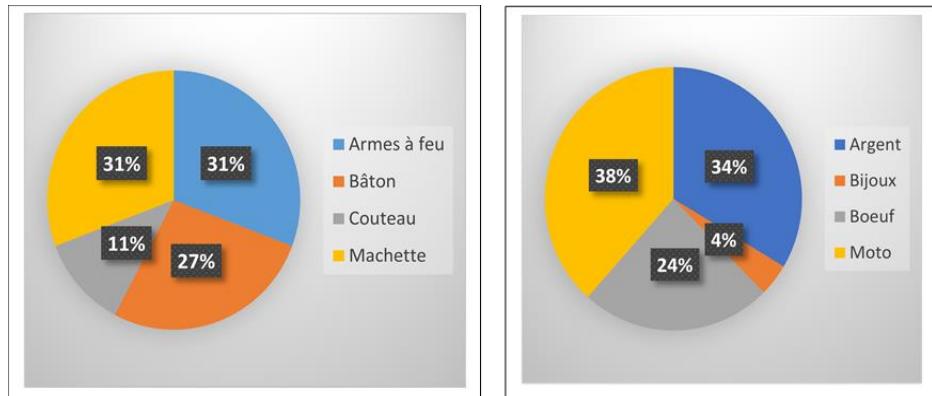


Figure 3 : Principaux crimes perpétrés dans la commune de Péréré

D'après les investigations de terrain, la figure 3 montre que le braquage (65 %) constitue le crime le plus perpétré dans la commune de Pèrèrè. Ce qui occasionne des pertes en vies humaines et de grosses sommes emportées. Le braquage regroupe l'ensemble des attaques à main armée (vol à main armée) réalisées sur les routes de la commune de Pèrèrè. Il est la première forme de criminalité qui se manifeste dans la commune de Pèrèrè. De plus à cause des trafics transfrontaliers, on note des cambriolages (25 %) et des enlèvements avec des demandes de rançon (16 %). En effet, les prises d'otage avec les demandes de rançon se font par des groupes organisés ayant des informations sur les personnes attaquées. Ces actes touchent le plus souvent les gros revendeurs et les Peuls qui vont acheter les marchandises dans les marchés du Nigéria.

2.1.3.2 Les armes utilisées et les biens volés



A= armes utilisées dans les crimes
B = Bien volé
Figure 4 : Les armes utilisées et les biens volés

La figure 4 A montre, les types d'armes utilisées lors des actes de criminalité et au 4B les principaux éléments qui font objet de vols. A l'aide de ces armes, plusieurs crimes sont perpétrés dans la commune de Pèrèrè. On constate que les armes à feu (31 %) et les machettes (31 %) sont les plus utilisées. Les armes à feu regroupent plusieurs types d'armes dont les pistolets artisanaux, les AKM et les AK47. Ensuite, on a les couteaux et les bâtons. Notons que lors d'un acte criminel, les agresseurs utilisent souvent toutes ces armes pour commettre leur forfait. Les principaux biens volés sont les motos et l'argent avec respectivement 38 % et 34 %. Ensuite, viennent les troupeaux de bœufs (24 %) et les bijoux (4 %) qui sont aussi très prisés par les malfrats.

2.2 Cartes des différentes poches de criminalité dans la commune de Pèrèrè

2.2.1 Répartition spatiale des crimes dans le secteur d'étude

La figure 6 présente la répartition spatiale des crimes.

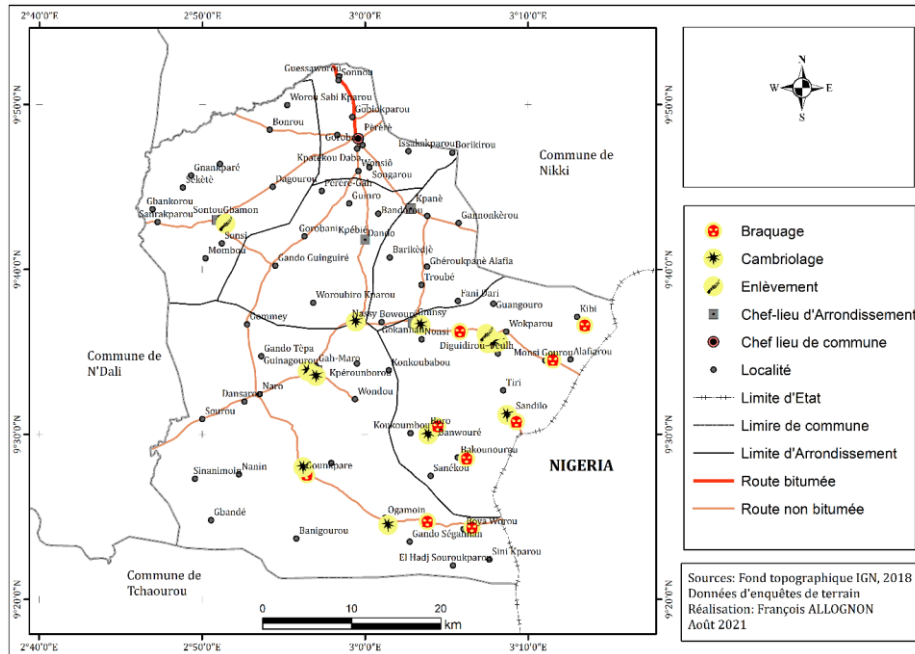
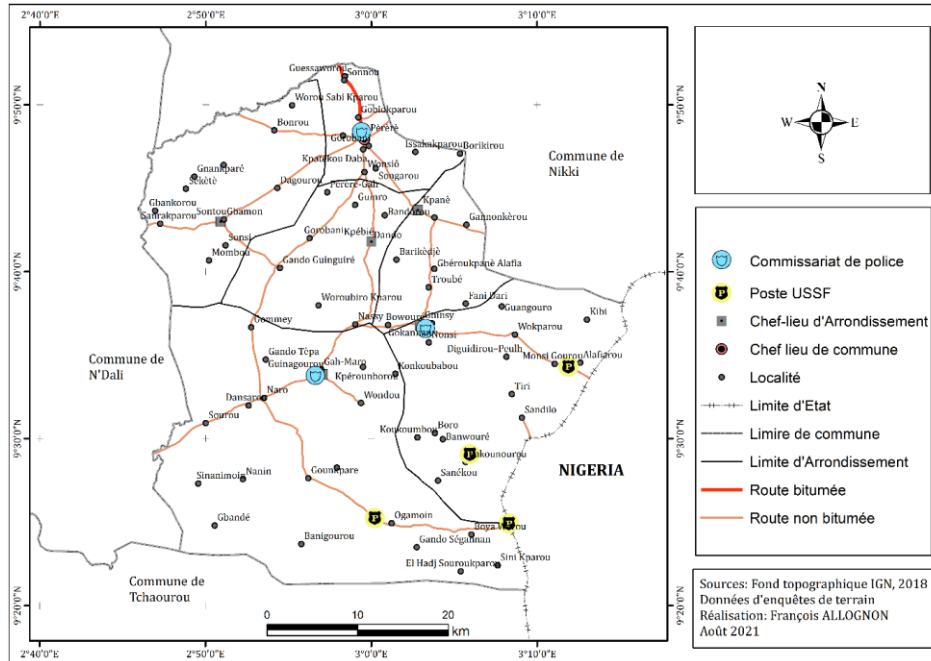


Figure 6 : Répartition spatiale des crimes

De l'analyse de la figure 6, il ressort une concentration des crimes comme le braquage, le cambriolage et l'enlèvement dans les zones frontalières et ses périphéries. Les villages comme Diguidirou, Ogamoin, Sandilo et Boro, enregistrent beaucoup plus ces actes. Le village de Diguidirou en plus d'être un village frontalier est également un village carrefour pour les autres localités. Par ce village on peut accéder aux villages de Monsi gourou, Sandilo, Boro et Kibi, qui constituent également des villages frontaliers. La concentration des actes criminels s'explique par la proximité de la frontière avec le Nigéria. Les informations venant du terrain montrent que les criminels viennent le plus souvent du Nigéria. Les criminels ont souvent des complices dans la commune pour pouvoir commettre leur forfait. De plus, avec la transhumance transfrontalière souvent effectuée à travers des frontières informelles, la prolifération des armes connaît une hausse dans les actes d'insécurité à Péréré. Ces transhumants sont souvent les auteurs de plusieurs crimes allant des braquages aux cambriolages. Pour lutter contre cette situation au niveau de la frontière, l'Unité Spéciale de Surveillances des Frontières (USSF) a été mise en place dans la commune, avec plusieurs postes au niveau de la frontière, cela pour mieux garantir la sécurité. La carte 2 présente la carte de la répartition spatiale des unités sécuritaires dans la commune.

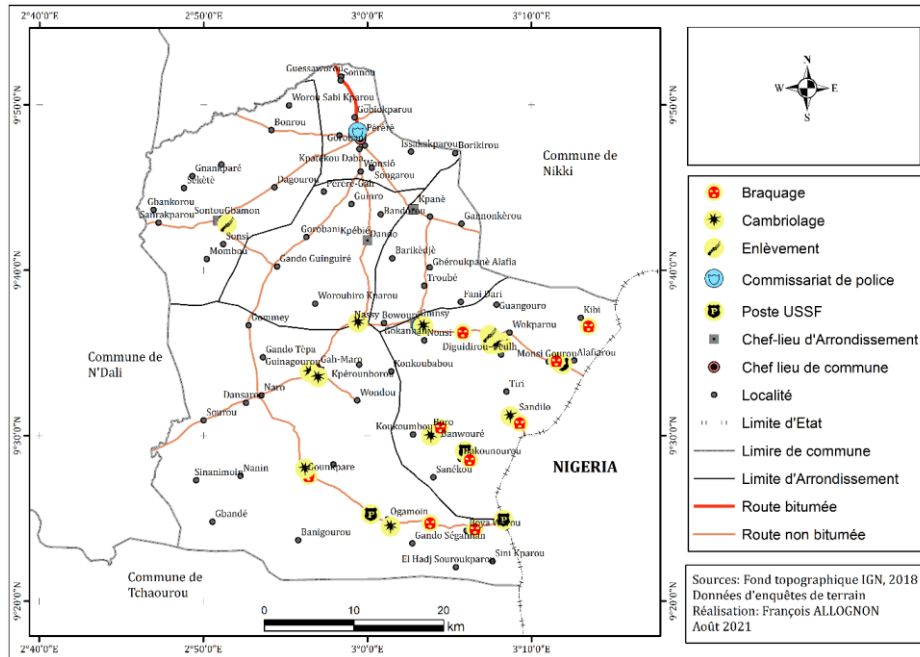


Carte 2 : Répartition spatiale des unités sécuritaires

La carte 2 montre que la commune de Pèrère compte sept unités sécuritaires dont 03 commissariats de police (le commissariat de l’arrondissement Pèrère, le commissariat de l’arrondissement de Gninsy, et le commissariat de l’arrondissement de Guinagourou), et de 04 postes de contrôle de l’USSF au niveau de la frontière : le poste de Worou ouré kparou, le poste d’Ogamoin, le poste de Bakounourou et le poste de Monsi gourou.

2.2.2 Analyse de proximité des crimes dans le secteur d’étude

La criminalité ne s’établit pas ou ne se répartit pas au hasard sur un territoire, mais qu’elle se concentre dans certaines zones de la commune en fonction des facteurs socioéconomiques, ainsi que de facteurs liés à la position des centres commerciaux. L’analyse de la proximité des crimes est un élément important dans la gestion des crises sécuritaires. La carte 3 montre la superposition des unités sécuritaire avec les lieux de crime.



Carte 3 : Superposition des unités sécuritaires avec lieux de crimes

L'examen de la carte 3 montre que la superposition des unités sécuritaires avec lieux de crimes permet de mieux expliquer les actes criminels dans la commune. Le constat est que certains crimes se font à moins de 1 km des unités de sécurité. Ce qui atteste que, par suite, les lieux de crimes ne sont généralement pas éloignés des unités sécuritaires. La distance moyenne entre les unités sécuritaires et les lieux de crime, dans les zones frontalières est de 14 km. Nonobstant les efforts consentis par les forces de sécurité pour endiguer ces actes, les agents des forces de l'ordre se retrouvent dans la plupart des cas complètement impuissants face aux criminels. En effet, compte tenu des manques de moyens de défense des agents en plus des effectifs insuffisants par postes de surveillance, il est difficile de maintenir un niveau de sécurité acceptable, en comparant avec les équipements des gangs de malfrats.

3. Discussion

La situation sécuritaire périlleuse de la commune de Pèrèrè résulte de plusieurs facteurs qui sont entre autres : la proximité avec la frontière, l'insuffisance d'agents de sécurité, le manque de moyens aux forces de sécurité et le mauvais positionnement des postes de contrôles. Ces facteurs engendrent le plus souvent les crimes comme le braquage, le cambriolage et des enlèvements avec demande de rançon. Les auteurs de ces crimes viennent le plus souvent du pays voisin qui est le Nigéria. Les villages, les plus touchés sont Diguidirou, Ogamoin, Boro, Gninsy, Sandilo, Monsi gourou et Worou woure kparou. Ces villages sont repartis tout le long de la ligne frontalière avec le Nigéria et sont caractérisés par le développement des activités de contrebande d'essence et d'autres produits en provenance du Nigéria. En ce qui concerne les axes, on peut citer l'axe Ogamoin-Boriya (Nigéria), l'axe Gninsy-Kosubosu (Nigéria), l'axe Boro-Boriya (Nigéria)

et l'axe Sandilo-Suya (Nigéria). Plusieurs auteurs sont parvenus à la même conclusion selon laquelle les zones frontalières constituent des zones de fortes insécurités. Selon M. LUNTUMBUE (2012, p. 2), les espaces frontaliers, sont les plus concernés par l'insécurité. Dans son étude sur la ville de Malanville, B. S. KODA (2017, p. 10), trouve que la proximité du Bénin avec des voisins comme le Nigéria crée une certaine insécurité dans les espaces frontaliers. De plus avec la présence des marchés de Diguirou et d'Ogamoin qui sont de moyennes envergures, on constate de grandes affluences commerciales qui engendrent des mouvements monétaires importants et par conséquent attirent beaucoup de malfaiteurs en quête de gains faciles. Les transactions effectuées dans ces marchés frontaliers et présence des malfaiteurs participent fortement à la criminalité, principalement aux crimes contre les biens (S. PERREAULT, J. SAVOIE, F. BEDARD, 2008, p. 14). De plus, les zones commerciales de ces marchés frontaliers constituent des lieux d'échanges et de brassage de plusieurs groupes socio-culturels provenant de différents pays dont les interactions donnent naissance à toutes formes d'incivisme et peuvent conduire à des crimes violents (M. CHARRON, 2009, p. 31). De ce fait, les établissements commerciaux offrent des opportunités criminelles claires. Cette étude confirme les potentialités des SIG dans l'aide à la prise de décision. La démarche proposée est centrée sur l'intégration de la gestion de l'information à référence spatiale, l'échange de données spatiales et l'interopérabilité. Pour tirer avantage de l'outil SIG, les chefs d'opérations terrestres doivent prendre en compte des réalités du terrain pendant la planification des opérations tactiques terrestres car les SIG constituent un outil d'aide à la décision.

Conclusion

La cartographie des poches de crimes constitue un outil pour la gestion de la criminalité dans la commune de Pèrèrè. A travers l'identification des facteurs déterminants de la criminalité et les poches de concentration, les forces de police et de défense peuvent mieux appréhender le phénomène d'insécurité et ainsi mieux faire face à cette criminalité. Face à tous ces points d'insécurité identifiés, le dispositif en place ne fait aucunement le poids. Son efficacité déjà mise à l'épreuve par la porosité des frontières est assujettie aux efforts d'un personnel des forces de police en sous-effectif, mal équipé et démuné. Les défis sécuritaires des pays dans ces zones frontalières et dans ces conditions difficiles restent encore énormes. Nos pays africains doivent faire une cartographie de ces poches de crimes, afin de mieux équiper en moyens roulants et équipements militaires les zones frontalières pour une meilleure sécurisation des populations, des biens et pour un développement harmonieux des pays.

Références bibliographiques

- AGBON Apollinaire Cyriaque, TCHIBOZO Eric Alain, Omer Brice THOMAS., 2020, « Cartographie du risque d'insécurité systémique dans les communes frontalières du Bénin ». In « Développement Durable et Territoires 1(1): mai 2020, pp.444-462
- CARRIERE Jean., 2008, « Les SIG : un appui structurant pour l'observation de la criminalité », contribution au Rapport International du CIPC Prévention de la criminalité et sécurité quotidienne : Tendances et perspectives, ISBN : 2-921916-32-0, Juin 2008, pp 174-179.
- CHARRON Mathieu., 2009. Caractéristiques des quartiers et répartition des crimes déclarés par la police dans la ville de Toronto, produit no 85-561-M au catalogue de

- Statistique Canada, Ottawa, Centre canadien de la statistique juridique, Série de documents de recherche sur la criminalité et la justice, no 18, 58 p.
- DJIHOU Roland, 2020, Suivi de l'étalement urbain à base de l'imagerie satellitaire dans l'arrondissement de Glo-djigbe (commune d'Abomey-Calavi). IGATE, Rapport de fin de formation pour l'obtention du diplôme de Licence Professionnelle en Cartographie et Géomatique des Territoire, 85 p.
- INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE L'ANALYSE ECONOMIQUE, 2016, Effectifs de la population des villages et quartiers de ville du BENIN, Recensement Général de la Population et de l'Habitation du Bénin, 4, 2013, 83 p.
- KODA Babliba Saliou, 2017, Gestion intégrée des espaces frontaliers : enjeux et défis sécuritaires dans la commune de Malanville, ENSP, mémoire de fin de formation pour l'obtention du Diplôme d'Etudes Supérieures Appliquées de Police (DESAP), 82 p.
- LUNTUMBUE Michel., 2012, « Criminalité transfrontalière en Afrique de l'Ouest : Cadre et limites des Stratégies régionales de lutte », note d'Analyse du GRIP, Bruxelles, 17 p.
- MADEGNAN Kouessivi Armel., 2013. Analyse spatiale et cartographie des crimes dans le 5eme arrondissement de Cotonou (Bénin), RECTAS, projet de recherche soumis au département de photogrammétrie et de télédétection en vue de remplir une des conditions d'obtention du diplôme d'étude supérieure spécialisée (DESS) en gestion et production de l'information géographique, 76 p.
- MOULAYE Zeïni, 2014, La problématique de la criminalité transnationale et le contrôle démocratique du secteur de la sécurité, Friedrich Ebert Stiftung, 32 p.
- PERREAULT Samuel, Josée SAVOIE et Frédéric BEDARD, 2008. Caractéristiques des quartiers et répartition de la criminalité sur l'île de Montréal : analyse supplémentaire sur la criminalité chez les jeunes, produit no85-561-M au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Centre canadien de la statistique juridique, « Série de documents de recherche sur la criminalité et la justice », 27 p.
- SAVOIE Josée, Frédéric BEDARD et Krista COLLINS, 2006. Caractéristiques des quartiers et répartition de la criminalité sur l'île de Montréal, produit no 85-561-MIF2006007 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Ministère de l'Industrie, « Série de documents sur la criminalité et la justice, N°7, 84 p.
- SEASTROM Marilyn, 2001, Taux de réponse comme outil de gestion de la qualité des données, Recueils du symposium 2001 de Statistique Canada, 8 p.
- FOUILLADE ORSINI Hadrien, 2018, La concentration du crime et les caractéristiques de l'aménagement de l'espace urbain à Marseille, COMUE Université Côte d'Azur (2015 - 2019), Thèse), Thèse de doctorat en géographie, 243 p.
- Schwartz Laurent, 1995, « Le théorème des trois opérateurs. Annales mathématiques Blaise Pascal, Tome 3 no°. 1, pp. 143-164. http://www.numdam.org/item/AMBP_1996__3_1_143_0/